



YAD VASHEM

LE LIEN FRANCOPHONE

Jérusalem, Avril-Mai 2007, No 22

Yom Hashoah 5767



André Bénichou, Miry Gross et Maxi Librati déposant la gerbe du Comité Français pour Yad Vashem.



Yvette Graubart-Blaiberg et Itzhak Attia déposant la gerbe des Amis Belges de Yad Vashem.



Eveylne Benmoussa déposant une fleur sur le mémorial de Drancy dans la Crypte du Souvenir.



Le soir de Yom Hashoah, de gauche à droite, Mesdames Jeanne Sigée, Yvette Blaiberg, Aure Recanati, Miry Gross, Lucie Bialer.



Maurice Errera lisant les noms des victimes de la Shoah dans la Crypte du Souvenir.



Les six rescapés de la Shoah qui ont été choisis pour allumer les six torches du Yom Hashoah 5767, lors de la Cérémonie à Yad Vashem. Chacun d'eux est accompagné par un membre de sa famille de la jeune génération.

L'Eglise et La Shoah

Les rapports de l'Eglise à la mémoire de la Shoah ont connu une évolution très positive, notamment depuis la déclaration du Pape Jean Paul II en mars 1998 – "Nous nous souvenons : une réflexion sur la Shoah" – et sa visite à Yad Vashem le 23 mars 2000. Un travail de fond s'effectue dans le domaine de l'éducation et la nécessité de rappeler la mémoire de la Shoah aux jeunes générations est désormais reconnue par tous (voir visite de Monseigneur André Vingt-Trois à Yad Vashem en page 4). Il reste cependant quelques sujets délicats qui continuent de provoquer parfois quelques remous. C'est le cas notamment de la position du Pape Pie XII pendant la Shoah. Quelques jours avant le Yom Hashoah, en avril dernier, le nonce apostolique en Israël, Mgr Antonio Franco, a ainsi déclenché un scandale en indiquant qu'il ne se rendrait pas aux Cérémonies en Souvenir des victimes de la Shoah à Yad Vashem car il trouve injurieuse la façon dont le Musée historique présente le rôle du Pape Pie XII pendant la Shoah. On peut notamment lire dans le musée : «La réaction de Pie XII à l'égard du massacre des Juifs pendant la période de la Shoah est controversée (...) Bien qu'il ait été informé au Vatican du massacre des Juifs, le Pape n'a pas protesté, ni par oral, ni par écrit. (...) Son silence et son absence de directive ont contraint le clergé en Europe à décider de façon indépendante de l'attitude à adopter face à la persécution des Juifs».

En réponse à la décision du nonce apostolique en Israël, le Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev, lui a personnellement écrit : «Nous sommes choqués et déçus que le représentant du Vatican en Israël ait choisi de ne pas respecter la mémoire de la Shoah et de ne pas participer à la cérémonie officielle au cours de laquelle l'Etat d'Israël et



Le Pape Jean Paul II, en compagnie d'Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, ranimant la flamme de la Crypte du Souvenir, lors de sa visite à Yad Vashem le 23 mars 2000.

le peuple juif commémorent les victimes. Cela contredit les déclarations du Pape Jean Paul II qui avait souligné l'importance de se souvenir de la Shoah et de ses victimes à l'occasion de sa visite à Yad Vashem. (...) Yad Vashem se dédie à la recherche historique et le Musée d'Histoire de la Shoah présente la vérité historique sur le Pape Pie XII telle qu'elle est connue par les chercheurs aujourd'hui. (...) Mais nous sommes prêts à continuer d'examiner le sujet et à étudier les archives du Pape Pie XII au Vatican afin de prendre éventuellement connaissance d'informations nouvelles et différentes de celles qui sont connues aujourd'hui». Suite à cette lettre, le nonce apostolique en Israël a finalement décidé de participer aux cérémonies du Yom Hashoah. La polémique n'est pas résolue mais le dialogue continue et c'est l'essentiel.

Hommage à Andrée Geulen



Madame Andrée Geulen recevant le titre de citoyenne d'honneur de l'Etat d'Israël des mains d'Avner Shalev.

Andrée Geulen, la jeune institutrice Résistante qui sauva trois cents enfants juifs de Belgique pendant l'occupation nazie est devenue citoyenne d'honneur de l'Etat d'Israël. Cent soixante enfants cachés se sont retrouvés à Yad Vashem, mercredi 18 avril 2007, pour

témoigner leur attachement à celle à qui ils doivent la vie.

En juillet 1942, Andrée Geulen, jeune institutrice de vingt et un ans, est confrontée pour la première fois au destin des enfants juifs : «je voyais arriver dans ma classe des enfants avec une étoile jaune, et puis ils ne venaient plus à l'école parce qu'ils avaient été arrêtés dans la nuit avec leurs parents». Elle décide alors de faire quelque chose et prend contact avec le Comité de Défense des Juifs, un réseau clandestin qui s'occupe de placer les enfants dans des abris sûrs. «On me communiquait des adresses de personnes juives, où je me rendais pour prévenir la famille que j'emmènerai l'enfant quarante huit heures plus tard pour le placer à la campagne, dans un couvent, dans des familles privées ou dans des institutions». Elle réussit ainsi à sauver quelque trois cents enfants juifs d'une mort certaine. Risquant sa vie à de nombreuses reprises pour convoyer ses protégés à bon port, elle doit ensuite veiller au paiement régulier de pensions aux familles d'accueil, et porte sur elle des listes codées où les noms des enfants sont des numéros : trois cents enfants dont elle connaît par cœur chaque dossier et dont l'existence dépend des visites d'Andrée Geulen.

Plus de soixante ans après, les enfants cachés de Belgique n'ont pas oublié leur bienfaitrice. Venant d'Europe, d'Amérique ou d'Israël, cent soixante enfants cachés de Belgique ont organisé autour d'Andrée Geulen, un congrès international en Israël, pour évoquer la période de la guerre, de l'après guerre ainsi que la transmission de la mémoire de la Shoah. Mercredi 18 avril dernier, ils se sont réunis à Yad Vashem, parcourant avec elle le Musée d'Histoire de la Shoah et, lors d'une cérémonie d'une rare émotion, en présence de l'Ambassadrice de Belgique en Israël, Madame Danielle del Marmol, du Professeur Shaul Harel, initiateur de cette rencontre, de Madame Yvette Graubart-Blaiberg, Directrice des Amis Belges de Yad Vashem et de Monsieur Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Andrée Geulen qui avait déjà reçu le titre de Juste parmi les Nations en 1989 est devenue Citoyenne d'Honneur de l'Etat d'Israël.

«La Shoah est notre mémoire et votre héritage», Simone Veil



Madame Simone Veil lors d'une de ses visites à Yad Vashem.

Madame Simone Veil qui assurait la présidence de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah depuis sa création en 2001 vient de quitter ses fonctions après six années d'une activité exceptionnelle. La Fondation dont la dotation provient des restitutions des fonds spoliés en déshérence des

Juifs de France a soutenu, depuis sa création, plus de mille projets, en France et à l'étranger, dans les domaines de l'histoire de la Shoah, de la pédagogie, de la mémoire, de la solidarité et de la culture. Désormais c'est Monsieur David de Rothschild qui en prendra la direction. Madame Simone Veil qui avait déjà par le passé, soit en tant que présidente du parlement européen soit en tant que ministre d'Etat, exercé de hautes responsabilités, a déclaré : *«C'est la présidence de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah qui a le plus compté pour moi et à laquelle je me suis le plus donnée»*. Madame Veil qui s'est rendue de nombreuses fois à Yad Vashem pendant sa présidence a toujours encouragé les nouveaux projets de l'Institut. C'est ainsi que la Fondation a apporté son soutien au nouveau Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem, notamment la partie consacrée à la Résistance. La Fondation a également soutenu le projet de collecte des Noms des victimes de la Shoah. Malgré son départ de la Fondation, Madame Veil restera toujours attachée à la cause de la mémoire comme elle l'avait indiqué dans son dernier discours devant l'Assemblée Générale de l'ONU en janvier dernier : *«Je considère comme un devoir d'expliquer inlassablement aux jeunes générations, aux opinions publiques de nos pays et aux responsables politiques comment sont morts six millions de femmes et d'hommes, dont un million et demi d'enfants, simplement parce qu'ils étaient nés Juifs»*. Toutes nos félicitations à Madame Simone Veil et tous nos vœux de réussite à son successeur, Monsieur David de Rothschild.

Séminaire de formation sur la Shoah

Séminaire pour enseignants francophones du 8 au 17 juillet 2007

Le séminaire, placé sous l'autorité du Dr Alain Michel s'adresse à tous ceux qui sont impliqués dans l'étude et la transmission des différents aspects de l'antisémitisme et de la Shoah : enseignants d'histoire ou de philosophie, éducateurs en établissements formels ou informels, dirigeants de maisons de la culture ou journalistes. Les cours ont lieu du dimanche au vendredi. Ils comportent des conférences historiques frontales avec les meilleurs spécialistes et des ateliers pédagogiques sur la transmission des domaines étudiés. Des excursions complémentaires sont proposées pour découvrir l'environnement israélien. Les frais de scolarité, d'excursion, d'hébergement et la demi-pension sont pris en charge par Yad Vashem, le voyage et les frais annexes sont à la charge des participants.

Séminaire pour enseignant de l'éducation juive francophone du 18 au 30 juillet 2007

Le séminaire est organisé en collaboration avec la Marche des Vivants – France, l'Institut Neher et le FSJU. Le but général du séminaire est de confronter les enseignants et éducateurs aux nouvelles approches et aux nouveaux matériaux élaborés ces dernières années, tant sur le plan historique que sur le plan éducatif. L'École internationale prend en charge les frais de scolarité, d'hébergement et la demi-pension. Le voyage jusqu'à Jérusalem est à la charge des participants. La Marche des Vivants, l'Institut Neher et le FSJU disposent d'un certain nombre de bourses pour couvrir une partie des frais de voyage du participant.

Inscriptions avant le 1er juin 2007 en envoyant un C.V. complet et ses coordonnées au Dr Alain Michel, ISHS, Yad Vashem, POB 3477, Jérusalem 91034, Israël ou par email: alain.michel@yadvashem.org.il.

Block 15 : Concert Théâtral organisé par le Comité Français pour Yad Vashem

"Block 15" est un Concert Théâtral mis en scène par Jean Piat et interprété par la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel, qui reconstitue, à travers des textes et des œuvres musicales, le témoignage de deux musiciens rescapés des camps de la mort. Par le plus grand des hasards Emmanuelle Bertrand (lauréate du Concours international Rostropovitch) et Pascal Amoyel (révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique) découvrent chez un brocanteur, dans une partition ancienne, quelques lettres jaunies : une correspondance entre une violoncelliste et un pianiste sauvés de la mort pendant la Shoah grâce à la musique. Anita Lasker était violoncelliste dans l'orchestre des femmes du camp de Birkenau et Simon Laks dirigeait l'orchestre des hommes à Auschwitz-Birkenau de 1942 à 1944. Un grand moment de théâtre, de musique et d'émotion !

«Bloc 15», Mardi 5 juin 2007, à 20 heures 30, Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle, Paris Xe. Renseignements et réservations : Comité Français pour Yad Vashem, Tel : 01 47 99 57.



Visites



Une délégation de 500 prêtres et fidèles catholiques se sont rendus à Yad Vashem le 14 février 2007. Sur la photo on reconnaît, de droite à gauche, le Père Patrick Desbois, Conseiller épiscopal des relations avec le judaïsme, Monseigneur André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem.



Monsieur Gérard Collomb, Maire de Lyon, à la tête d'une importante délégation de sa région composée d'élus locaux, d'industriels et de journalistes, visite le Mémorial des Enfants en compagnie de Miry Gross, le 22 mars 2007.

La délégation du groupe d'amitié France Israël au Sénat dans la Salle des Noms du Musée d'Histoire de la Shoah, le 16 mars dernier, en compagnie de Miry Gross et du Dr. Alain Michel, Directeur des Séminaires francophones à Yad Vashem.



Une délégation de onze sénateurs français, dont plus de la moitié venaient pour la première fois en Israël, en visite à Yad Vashem le 4 février 2007, devant le monument de la Place Janusz Korczak.

 **YAD VASHEM
JERUSALEM**

LE LIEN FRANCOPHONE No 22
Jérusalem, Avril-Mai 2007

Publié PAR:
YAD VASHEM דו"ר

L'INSTITUT COMMÉMORATIF DES HÉROS
ET DES MARTYRS DE LA SHOAH

Président du comité Directeur: Avner Shalev
Directeur Général: Natan Eitan

Président du conseil international: Tomi Lapid
Vice-présidents du conseil: Dr Ytzhak Arad
Dr Israel Singer
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda

Directeur du Centre International
de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier
Historien en Chef: Prof. Dan Michman
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer
Prof. Israël Gutman

Éditrice du Magazine Yad Vashem: Iris Rosenberg
Éditrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les
Pays Francophones, éditrice du
Lien Francophone: Miry Gross
Éditeur associé: Itzhak Attia

Photographies: Isaac Harari
Yossi Ben David
Yohanan Lutfi.

Yad Vashem,
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël
Tel.972.2.6443424, Fax.972.2.6443429
miry.gross@yadvashem.org.il
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem
20 Quai des Celestins, 75004 Paris
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère de l'Éducation et l'Agence Juive pour Israël

Audio-Guides du Musée disponibles aussi en français

Depuis le mois de février, le Musée d'Histoire de la Shoah de Yad Vashem met à la disposition du public un service d'Audio-Guides. Chaque visiteur peut, à son gré, visiter le Musée et entendre des explications sur quelques quatre-vingt sujets. Un narrateur présente les différentes étapes de l'Histoire de la Shoah et une sélection de musiques, chants et discours de l'époque ainsi que des témoignages de survivants illustrent la visite. Les Audio-guides existent déjà en hébreu, anglais et français. D'ici peu ils seront également traduits dans d'autres langues dont l'espagnol, le russe et l'arabe. Les Audio-Guides en français ont pu être réalisés grâce au soutien de la région Ile de France qui avait déjà introduit la francophonie à Yad Vashem en soutenant la publication d'une carte explicative du site de Yad Vashem ainsi que l'Album général du Musée.